

## Les directions syndicales et les révolutionnaires

Si l'attitude des directions syndicales a été de tendre la main à toute proposition du patronat, il existe pourtant des ennemis que la fraction du PCF dans la CGT combat par la violence : les militants révolutionnaires.

Dès le début du mouvement la propagande du PCF dans la CGT et celle de l'Humanité n'ont rien ménagé pour tenter de discréditer les militants révolutionnaires. Les « gauchistes fascistes », les « provocateurs » ont été combattus par la politique du coup de poing.

Au Mans, les militants révolutionnaires ont été pourchassés en voiture par des militants du PCF armés de barres de fer ; plusieurs militants de la Ligue ont été blessés, des vêtements déchirés, etc ...

A Cléon, les militants du PCF ont organisé un commando pour « chasser les fascistes qui envahissent l'usine » ; quelques jours plus tard, la fraction du PCF dans la CGT tolérait, sans un mot, la distribution d'un tract appelant les travailleurs à ne pas faire grève, distribué par les nervis du SAR-CFT.

Qui sont les ennemis : les militants révolutionnaires qui appellent à la grève, ou les jaunes qui demandent de ne pas faire grève ?

A Billancourt la fraction du PCF n'a pu réussir cette manœuvre grâce à l'intervention des travailleurs qui ne tolèrent plus ces méthodes.

En fait ces agressions prouvent les difficultés des staliniens du PCF à imposer leurs idées aux travailleurs, et la crainte des militants révolutionnaires dont les idées progressent. Les réactions des travailleurs devant de telles méthodes prouvent qu'aujourd'hui le PCF ne peut plus imposer d'être le seul courant politique organisé du mouvement ouvrier.

Quant à la CFDT, si elle n'a pas organisé les agressions contre les militants révolutionnaires elle a parfois, sous la pression du PCF, mené la même campagne. Ainsi à Cléon a été publié à la suite de l'agression des militants de la Ligue un tract scandaleux discuté par quelques dirigeants.

### L'ACTION DES TRAVAILLEURS DOIT S'ENGAGER SANS CONFUSION

(...)Il faut que les choses soient claires

*Les groupes gauchistes constitués essentiellement d'éléments étrangers à la classe ouvrière qui n'y connaissent rien à nos revendications, cherchent à utiliser la combativité des travailleurs à des fins qui ne sont pas celles du syndicalisme.*

*Tous les moyens leur sont bons : insulter les militants syndicalistes qui ont donné la preuve de leur fidélité aux intérêts des travailleurs, suggérer des mots d'ordre démagogiques, forcer la main aux responsables syndicaux, provoquer des débordements.*

*Ces groupuscules n'ont pas de capacités pour mobiliser les travailleurs, ni le courage d'assumer les conséquences des initiatives qu'ils proposent. Ils cherchent à utiliser le syndicat.*

*Le syndicat ne sera pas le jouet de ces groupes irresponsables. Nous ne laisserons pas brader le mouvement syndical qui reste l'outil privilégié de la promotion collective (...)*

Renault Cléon  
6 mai 1971.